

Guerre en Ukraine : la fin du tourisme russe, et ukrainien, en Occitanie

ÉCONOMIE

Les sanctions qui pleuvent sur la Russie signifient l'arrêt du tourisme russe en Europe, en France et en Occitanie. Des destinations très prisées d'une classe moyenne supérieure au panier de dépenses moyen plus élevé que la majorité des autres nationalités habituées de la région.

La lecture de la note émise en septembre dernier par Atout France au sujet de la clientèle russe, à destination des structures de tourisme françaises, s'avère aujourd'hui particulièrement cruelle. « Deux années sur fond d'épidémie (de Covid-19) viennent de passer, les effets ont été plus ou moins importants en matière de tourisme, souligne l'agence de développement touristique française. Nous voyons que désormais la situation se stabilise malgré les tensions géopolitiques actuelles, et que l'horizon s'éclaircit ». Voilà pour cette prospective pulvérisée par l'invasion russe de l'Ukraine et la pluie de sanctions qui a suivi.

Une clientèle petite en nombre mais grande en dépenses

Le Comité régional du tourisme d'Occitanie (CRTL) avait reçu ce document et espérait qu'aux deux « années Covid » qui ont privé la région de touristes étrangers, succéderait une reprise en 2022. Car si la clientèle russe est petite en nombre, 33 468 nuitées avant la pandémie, en 2019 (+5,9 % par rapport à 2018) sur 31 millions de nuitées

totales, elle est grande économiquement, dépensant un panier moyen bien supérieur aux autres nationalités. Hélas, le CRTL n'a pas pu apporter de précisions. Atout France indique qu'en 2021, les touristes russes ont dépensé 75 millions d'euros dans le pays.

En 2019, 80 % de remplissage pour la ligne Montpellier-Moscou

Et pour attirer ces touristes au fort pouvoir d'achat, le CRTL travaille main dans la main avec les deux gros aéroports régionaux : Toulouse et Montpellier qui proposaient des liaisons avec la Russie, mais aussi l'Ukraine. « La Russie ne fait pas partie de nos pays prioritaires mais on travaille avec les tour-opérateurs russes depuis plus de quinze ans, indique Nicole Pradine, responsable commerciale au CRTL. On a toujours eu un regard sur la Russie mais aussi l'Ukraine dans la mesure où les aéroports faisaient des connexions directes avec eux. Avec des promotions, on incite à des lignes directes comme la Montpellier-Moscou opéré par Ural Airlines à l'été 2019 qui a connu un taux de

« Une voyageuse ukrainienne : « Si finalement j'arrive, c'est que nous aurons gagné »

remplissage de 80 %. Puis il y a eu le Covid ». La pandémie a stoppé net la présence russe en Occitanie, ainsi absente depuis deux ans et qui ne reviendra donc pas de sitôt. « On devait accueillir deux tour-opérateurs russes et deux Ukrainiens ce mois-ci dans les Pyrénées et sur des sites Unesco, révèle Nicole Pradine. Ils venaient ensemble car ils travaillent ensemble depuis des années et ils s'adorent. Tout a été annulé vendredi ». Les liens étant anciens avec ces voyageurs, Nicole Pradine a appelé l'une de ces tour-opérateurs, l'Ukrainienne Victoria : « Elle habite à 10 km de Kiev, je lui ai demandé si je pouvais l'aider en quoi que ce soit. Elle a toujours son billet d'avion pour Toulouse avec arrivée le 17 mars, et elle m'a dit : « Si finalement j'arrive, c'est que nous aurons gagné ».

Frédérique Michalak



Parmi les destinations préférées des touristes russes en Occitanie : la côte mais aussi le Canal du Midi et les Pyrénées pour le ski. PHOTO C.B.

Coup d'arrêt aussi à la manne russe en Catalogne, leur destination star

De l'autre côté de la frontière aussi, le secteur du tourisme va pâtir de l'absence des Russes. Cette clientèle aisée, friande des hôtels 5 étoiles, des boutiques de luxe du passage de Gracia et de tables étoilées était déjà absente depuis 2 ans en raison des restrictions de circulation liées au Covid-19. Cette fois, l'affaire s'annonce plus grave avec un gel sine die des échanges entre la Russie et l'Occident. La Catalogne était la destination phare des Russes en Espagne où ils dépensent près d'1,5 milliard d'euros. 830 000 Russes ont visité et consommé en Catalogne en 2019, soit 2 % des touristes de la capitale catalane mais entre 5 % et 10 % de la clientèle des 5 étoiles Grand Luxe par exemple, les palaces de Barcelone.